

L'association des objecteurs de croissance veut "relocaliser Copenhague"

samedi 29 août 2009

"Relocalisons Copenhague ! Faisons de la quinzaine de la Conférence internationale une quinzaine des alternatives locales" : une initiative, un appel ouvert à signature et un site lancé par des objecteurs de croissance et des "alternatifs", dans la foulée de la "Semaine de résistance" à Notre-Dame-des-Landes.

Relocalisons Copenhague ! Faisons de la quinzaine de la Conférence internationale une quinzaine des alternatives locales

L'appel

Du 7 au 19 décembre 2009 aura lieu la Conférence de Copenhague, dont l'objectif est de donner suite au protocole de Kyoto.

À l'occasion de cet événement, une mobilisation internationale visant à faire pression sur les négociateurs est programmée. Des délégations du monde entier iront à Copenhague et organiseront sur place des actions.

Si envoyer des délégués susceptibles de suivre et, si possible, d'intervenir dans les négociations nous semble indispensable, nous trouvons aussi cela notoirement insuffisant, et certainement pas à la hauteur des enjeux.

En effet, depuis la signature de Kyoto en 1997, la situation a beaucoup empiré, mais elle a aussi évolué en termes d'alternatives.

- Elle a empiré car, alors que les causes humaines des dérèglements climatiques sont désormais irréfutables, ces derniers ne cessent pourtant d'augmenter du fait de la logique d'un système qui ne peut que fonctionner sur la base d'un productivisme et d'une surconsommation toujours croissants. Pour l'heure, la collectivité scientifique internationale préconise une diminution de 50% des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050 (soit plus de 80% pour les pays riches) afin de rester en deçà de l'augmentation globale de 2°C de température au-delà de laquelle la situation deviendra incontrôlable. Cet objectif est inatteignable dans le cadre de ce système, et cela même si toutes les volontés s'y attelaient, ce qui est loin d'être le cas. Si on ajoute à ce constat les effets cumulatifs des récentes crises financière, alimentaire, des divers conflits armés, on ne peut que craindre le pire pour l'avenir.

- Les choses ont cependant évolué car, face à cette situation, un mouvement aux multiples formes s'est constitué et se développe : prises de conscience et de responsabilité individuelles, alternatives de toutes sortes, projets politiques portés par des mouvements comme ceux de la décroissance, des villes en transition... Parmi les caractéristiques communes à ces mouvements, outre la nécessaire sobriété individuelle et collective, une démarche essentielle est la mise en place par les populations elles-mêmes, sur les lieux où elles vivent, d'une relocalisation de toutes les activités qui peuvent l'être, tant aux niveaux écologique, économique et social que politique.

La tenue de la Conférence de Copenhague est une occasion unique de mettre en lumière et de renforcer ces mouvements, ainsi que l'alternative globale dont ils sont porteurs : ce projet de société radicalement opposé à celui des fossoyeurs de notre planète. Car il s'agit bien aujourd'hui de l'affrontement de deux modèles de société, l'un mortifère, l'autre garant de la vie sur terre.

C'est pourquoi nous proposons de relocaliser Copenhague.

Beaucoup d'entre nous n'iront pas à Copenhague, pour des raisons de choix ou tout simplement par manque de disponibilité ou de moyens. Nous ne voulons pas pour autant rester spectateurs de la comédie qui risque de s'y jouer.

Nous proposons donc :

- de créer partout des collectifs locaux, regroupant et fédérant sur le terrain, autour de mobilisations locales, les alternatives et initiatives de tous ordres ;
- de programmer des actions à définir ensemble dans la période de la Conférence, avec un point culminant le 12 décembre, journée de mobilisation internationale ;
- de préparer un appel international à la création de collectifs.

Cet appel est lancé à l'occasion de la Semaine de résistance à Notre-Dame-des-Landes (Loire-Atlantique, France), le 8 août 2009.

Pour plus d'infos et pour signer l'appel :

<http://relocalisonscopenhague.les-oc.info/>

Premiers signataires : Michel Bernard (Revue S !lence), Brigitte Beroldo (Décroissante), Brigitte Bonnefille (AdOC France), Thierry Brulavoine (AdOC France), Albano Cordeiro (Alter Ekolo), Alain Dordé (Les Amis de la Terre France), Jean-Michel Duclos (AlterEkolo Auvergne), Clément David (HALEM), Thierry Eraud (Militant anti-OGM), Frederic Geral (Le Sens de l'Humus), Jean-Louis Gueydon (Fondation pour une Terre Humaine), Gilbert Haumont (Objecteur de croissance), Patrice Kappel (ELAF 81), Bernard Legros (AdOC Belgique), Alicia Merino (Le Sens de l'Humus), Corinne Morel-Darleux (Parti de Gauche), Serge Muller (Amis de la Conf'), Reginald de Potesta de Waleffe (AdOC Belgique), François Schneider (Objecteur de croissance), Christian Sunt (AdOC France) .

Premiers soutiens : les Objecteurs de Croissance (AdOC), la délégation des Alternatifs à la Semaine de résistance, la Fondation pour une Terre Humaine.